

Les trois « paradoxes » de 2007

Michel Husson

IRES

Institut de recherches économiques et sociales

Audition par la section des questions économiques générales et de la conjoncture du Conseil économique et social, dans le cadre du projet d'avis sur « La conjoncture économique et sociale en 2008 » (rapporteuse Marie-Suzie Pungier, secrétaire confédérale CGT-FO secteur économique).

28 février 2008

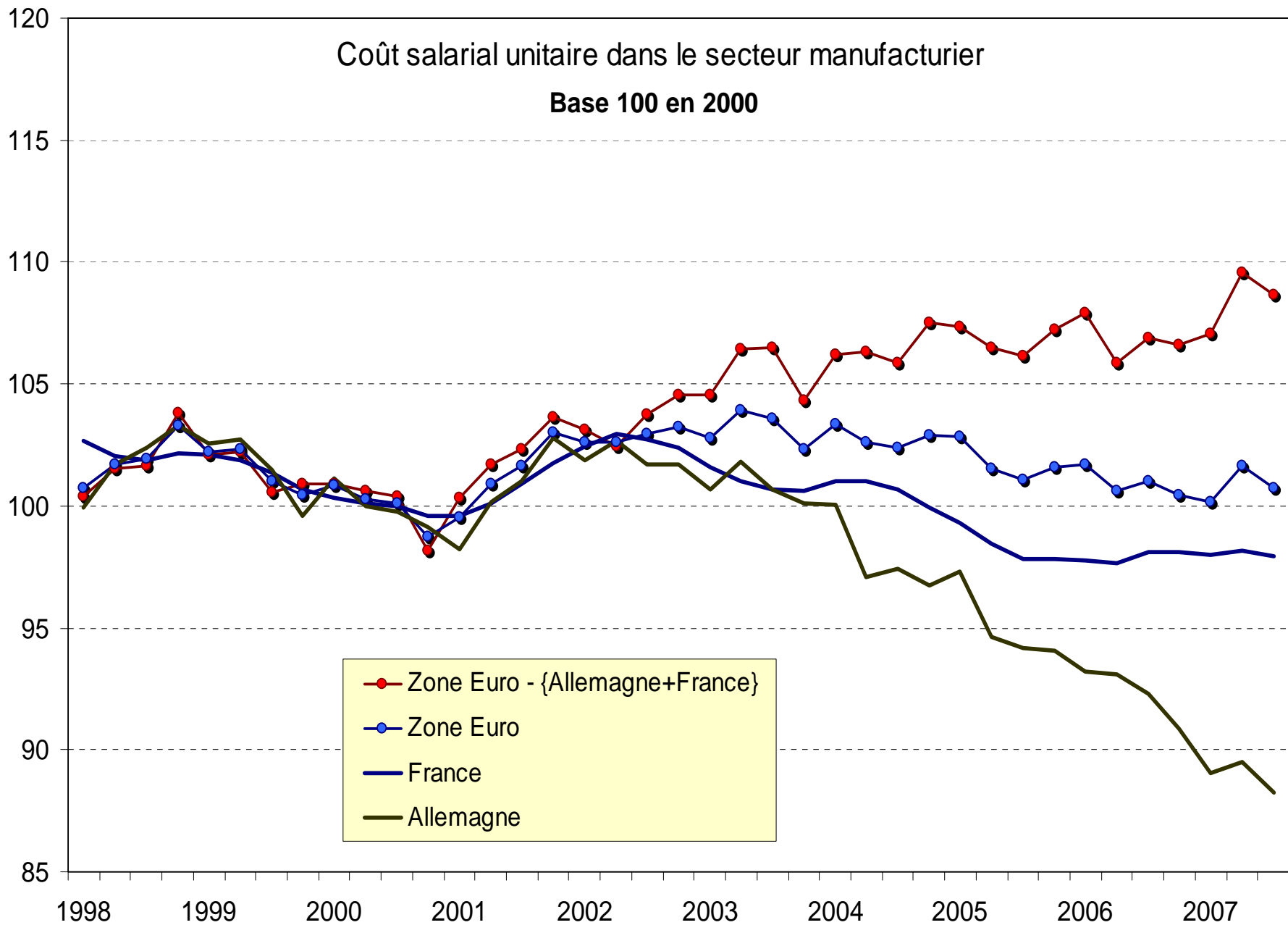
1. La part de marché à l'export diminue malgré une stabilisation du coût salarial unitaire
2. L'emploi augmente vigoureusement pour un taux de croissance moyen
3. La consommation est dynamique alors que la masse salariale ne l'est pas

1

**Pourquoi les baisses de parts de
marché ne peuvent être imputées au
coût salarial**

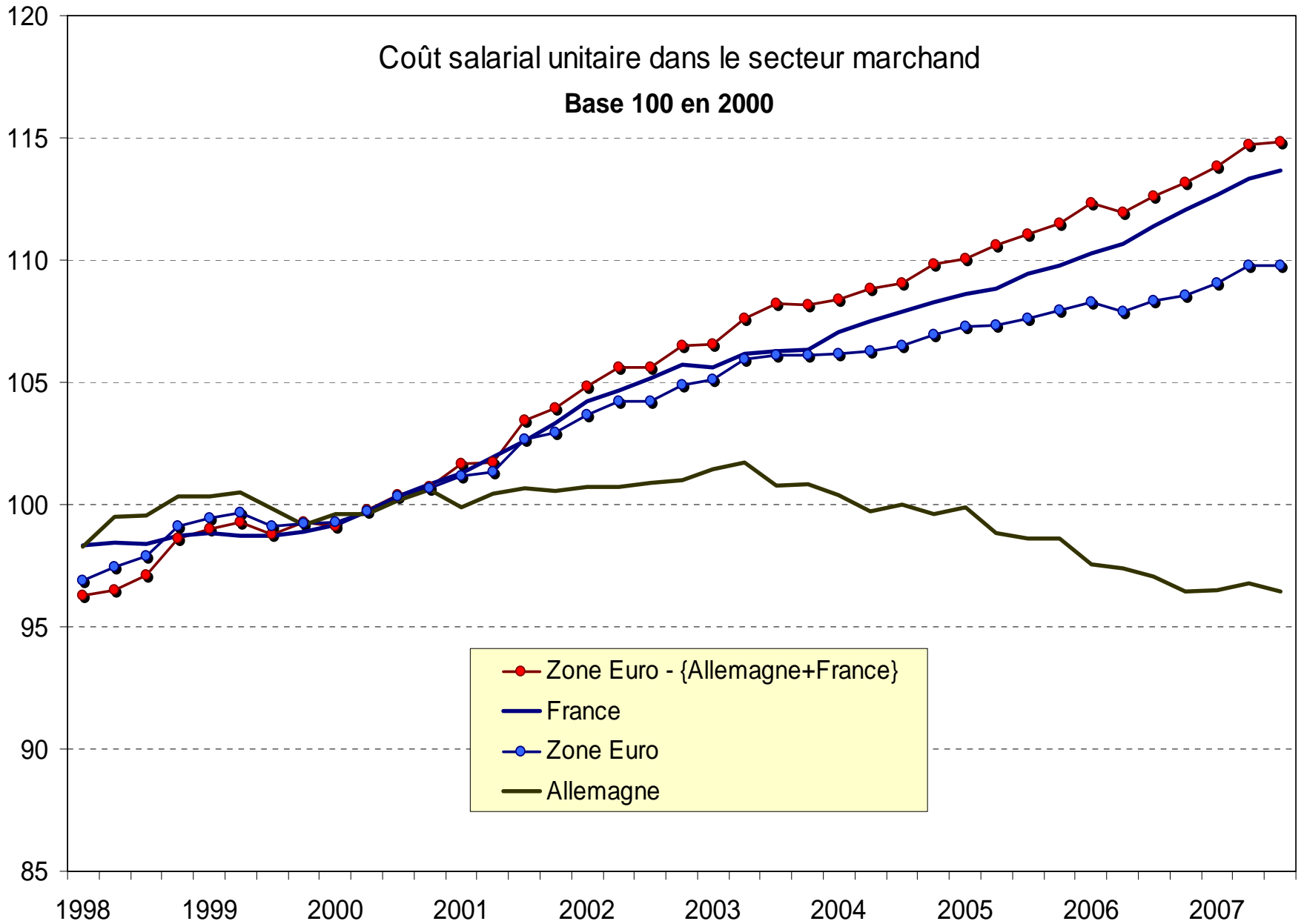
Coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier

Base 100 en 2000

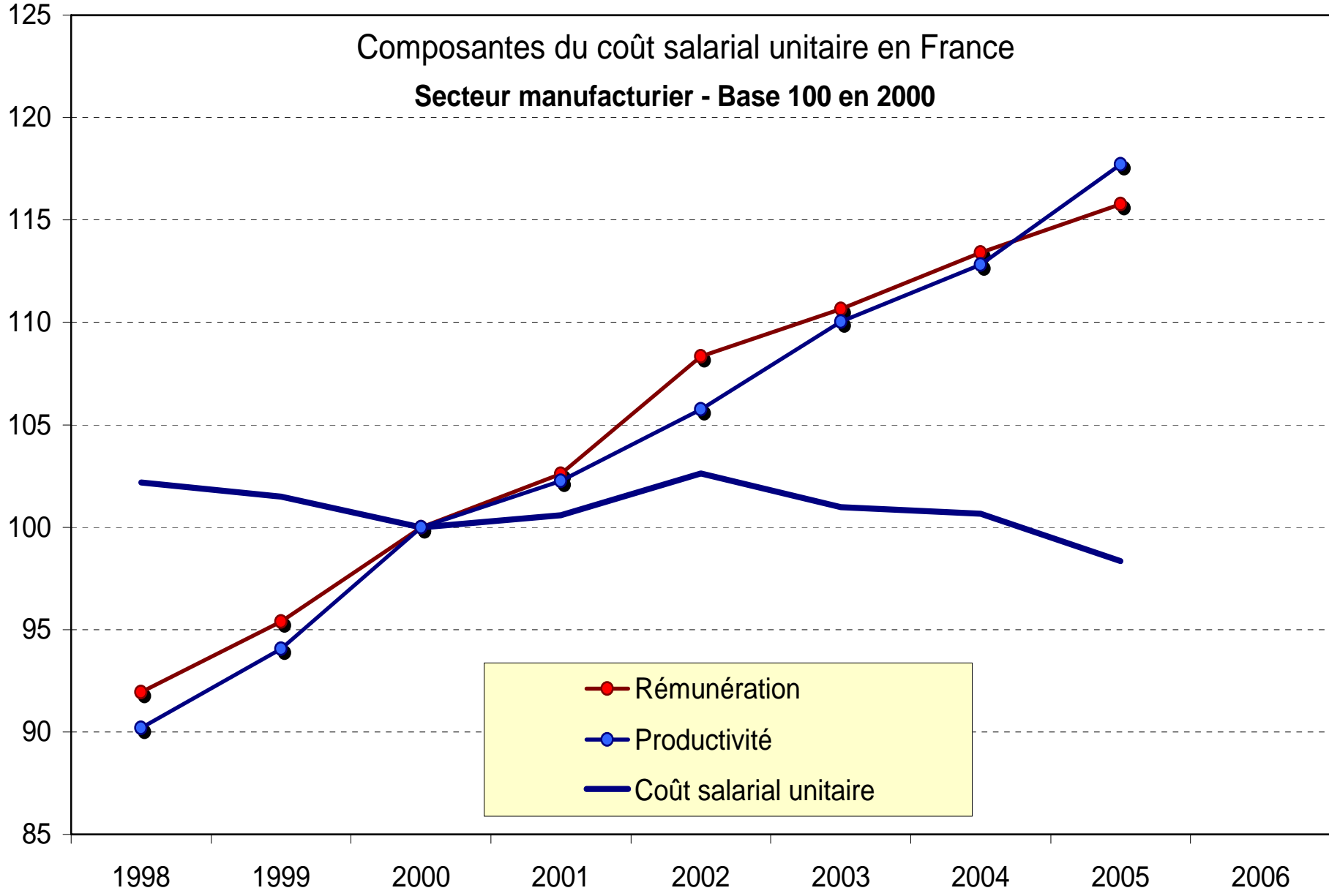


Coût salarial unitaire dans le secteur marchand

Base 100 en 2000

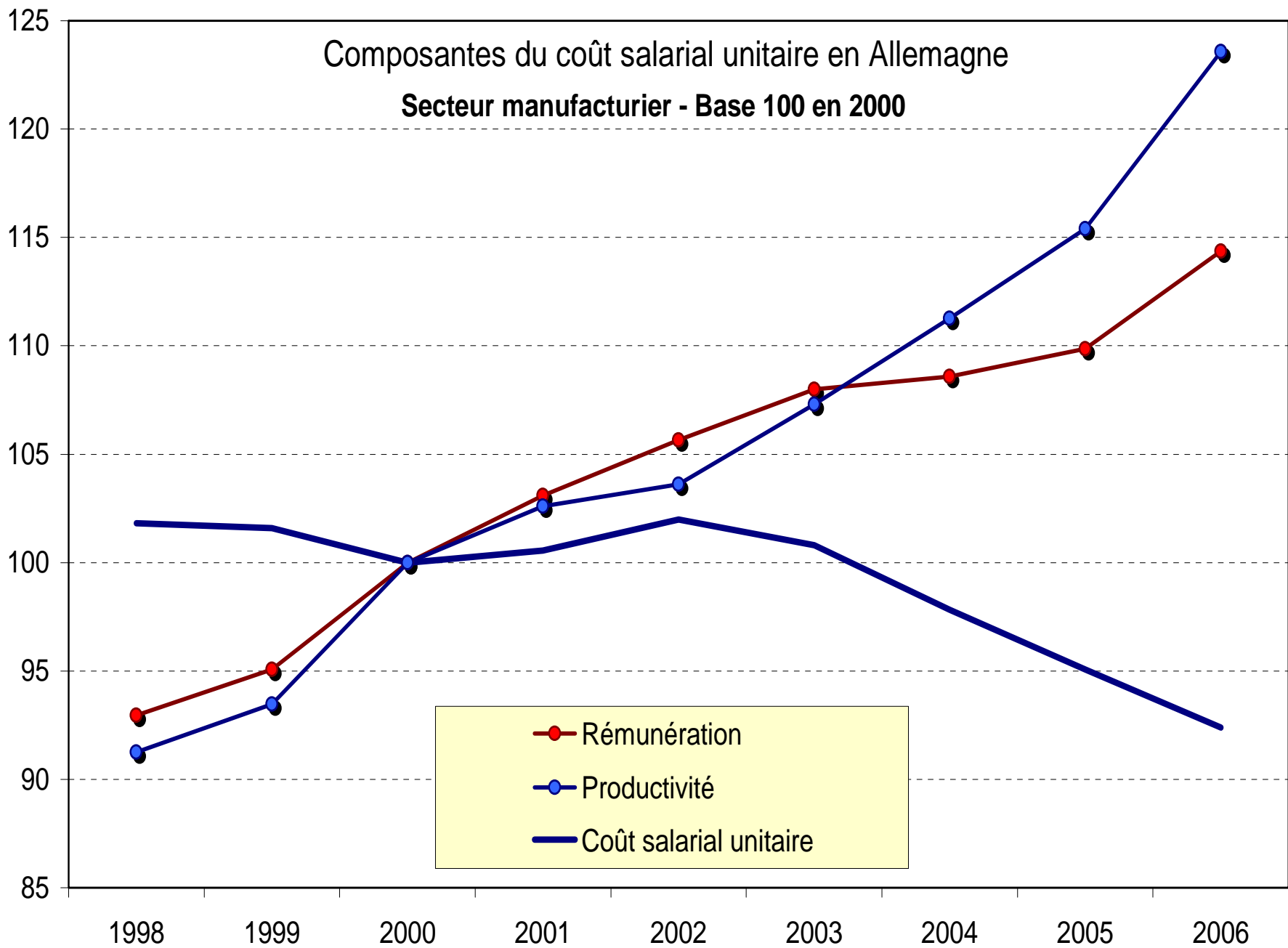


Composantes du coût salarial unitaire en France
Secteur manufacturier - Base 100 en 2000



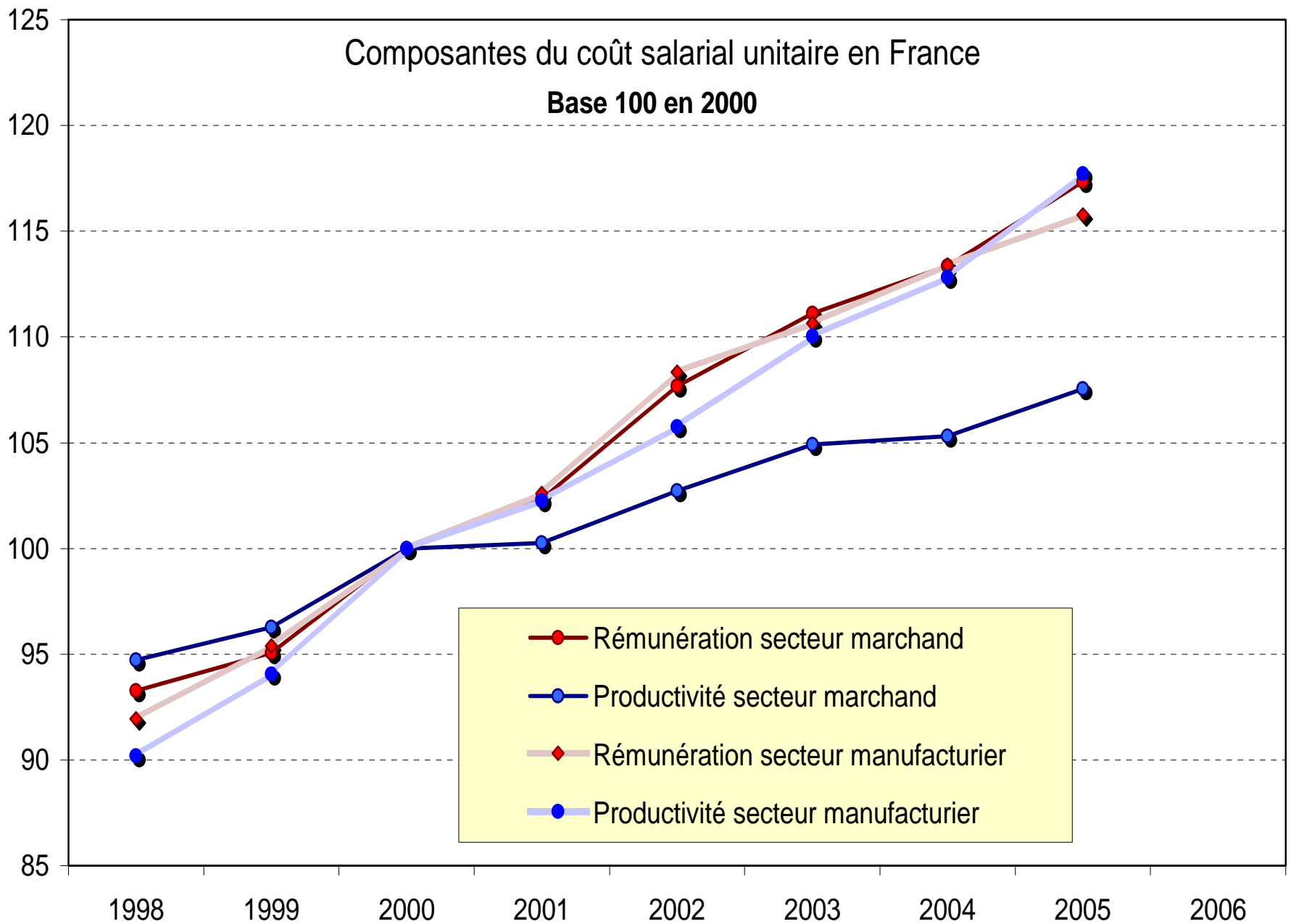
Composantes du coût salarial unitaire en Allemagne

Secteur manufacturier - Base 100 en 2000



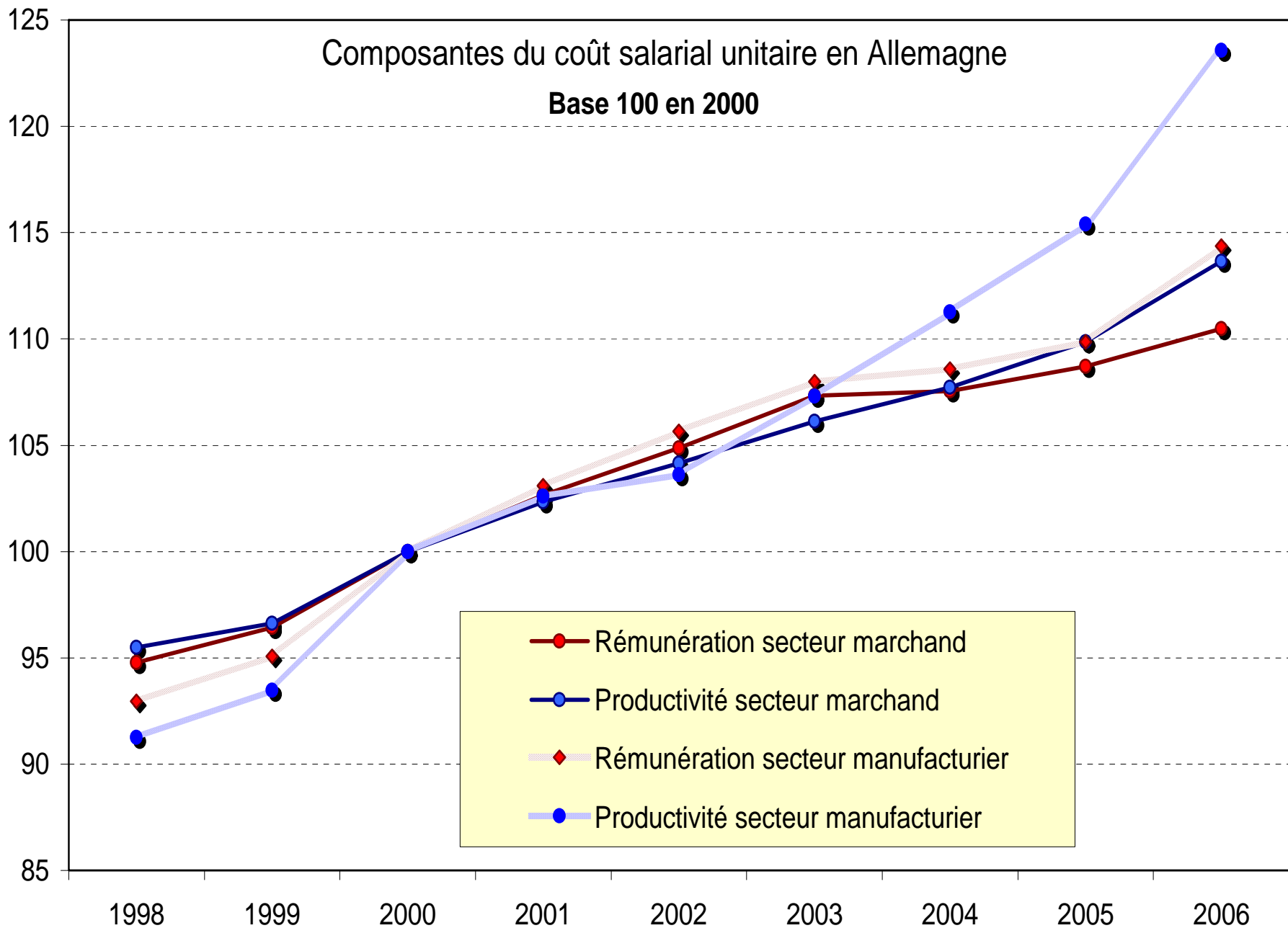
Composantes du coût salarial unitaire en France

Base 100 en 2000



Composantes du coût salarial unitaire en Allemagne

Base 100 en 2000

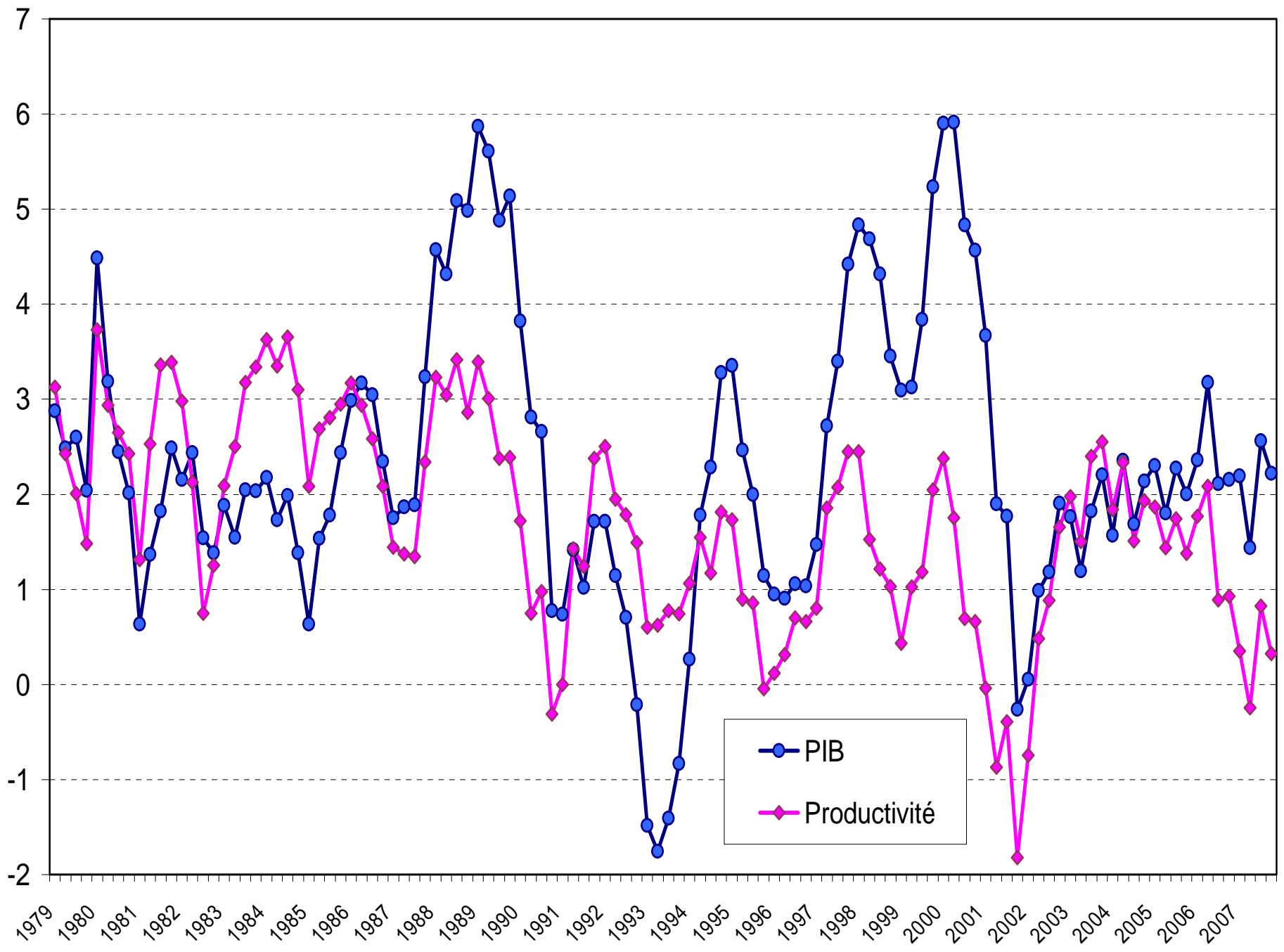


quels autres facteurs ?

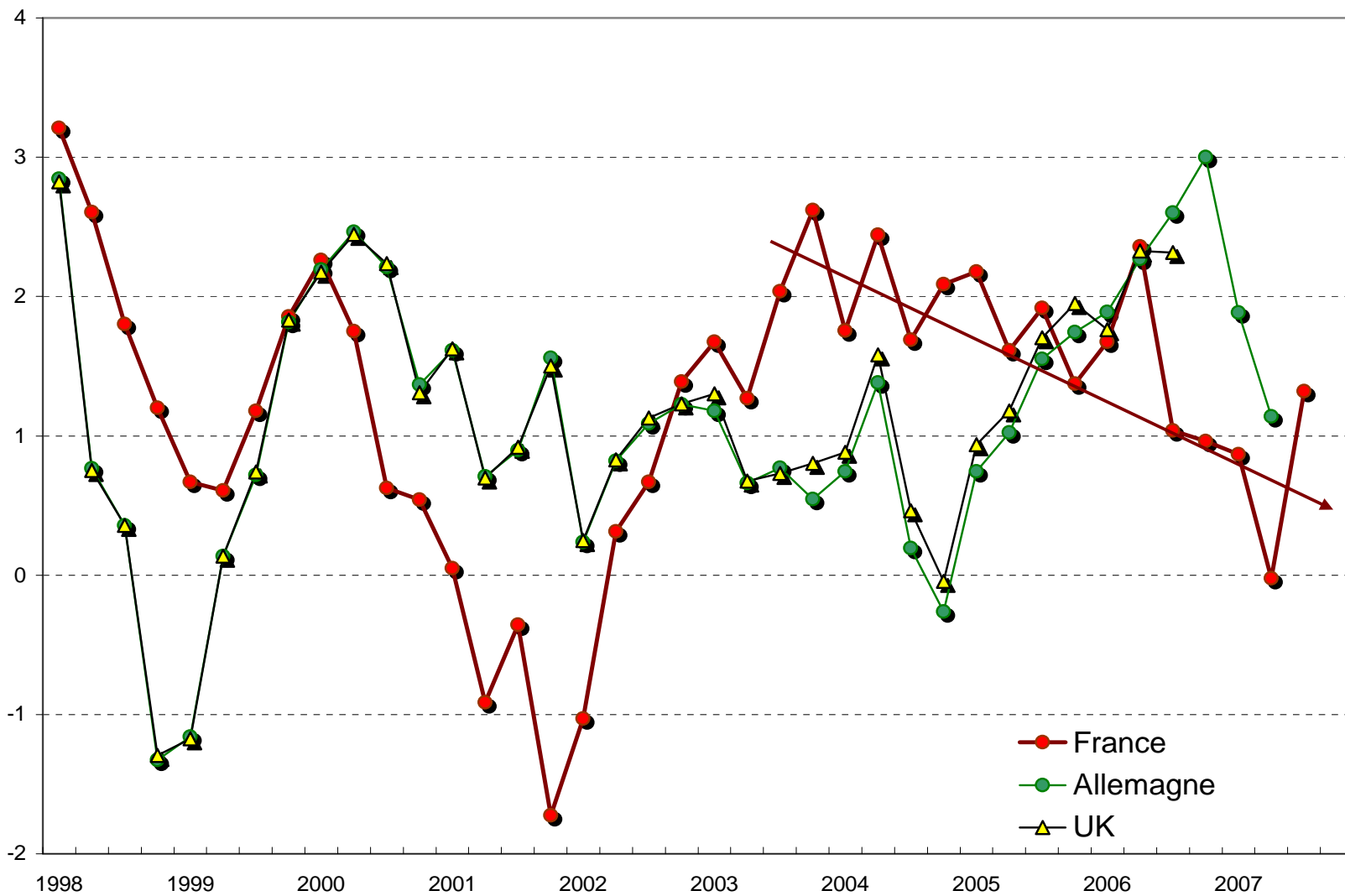
- ✓ taux de change
- ✓ spécialisation
- ✓ compétitivité hors coût

2

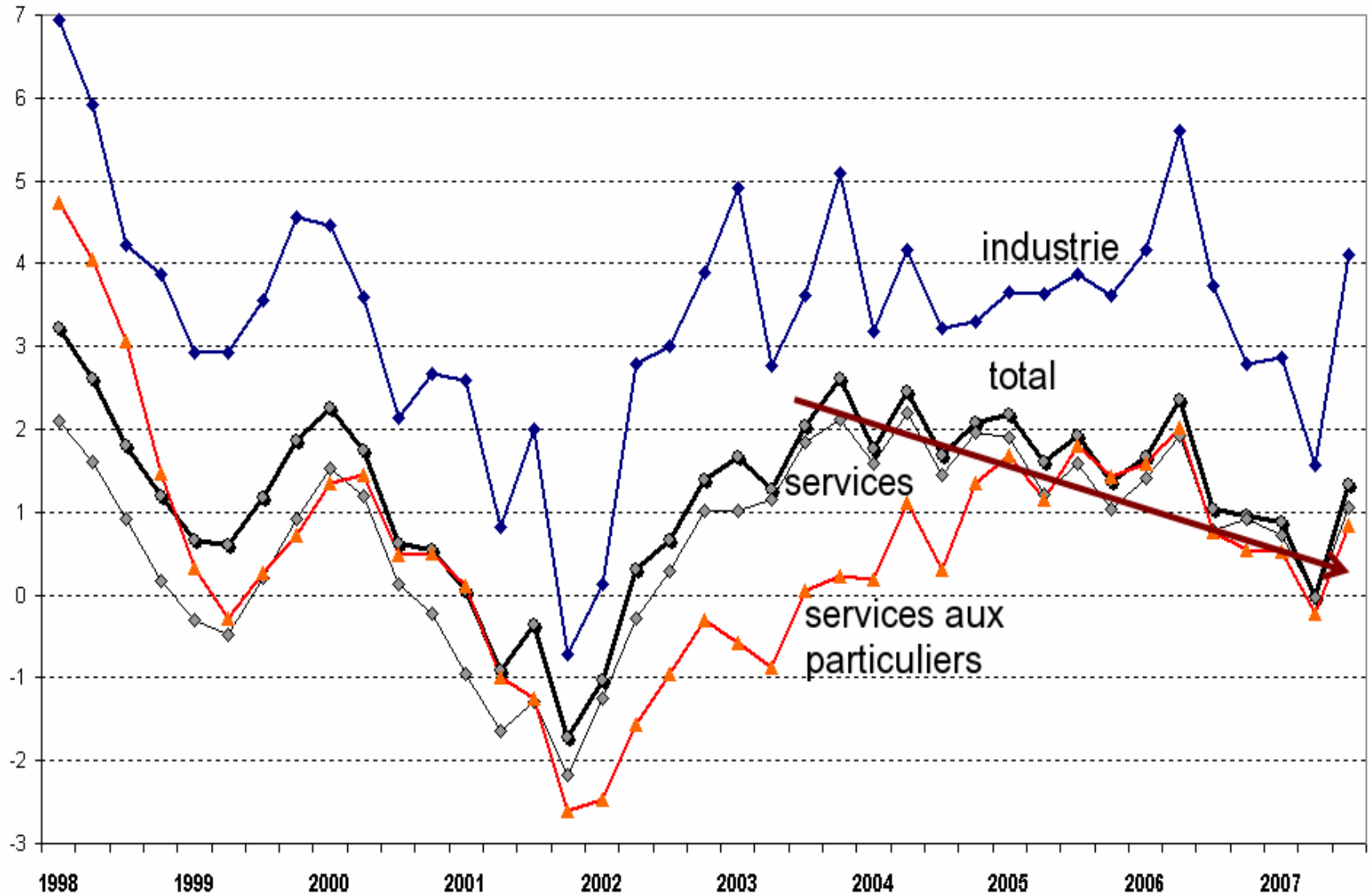
**les créations d'emploi
et le ralentissement de la
productivité**



L'enrichissement en emploi de la croissance : un phénomène spécifique à la France



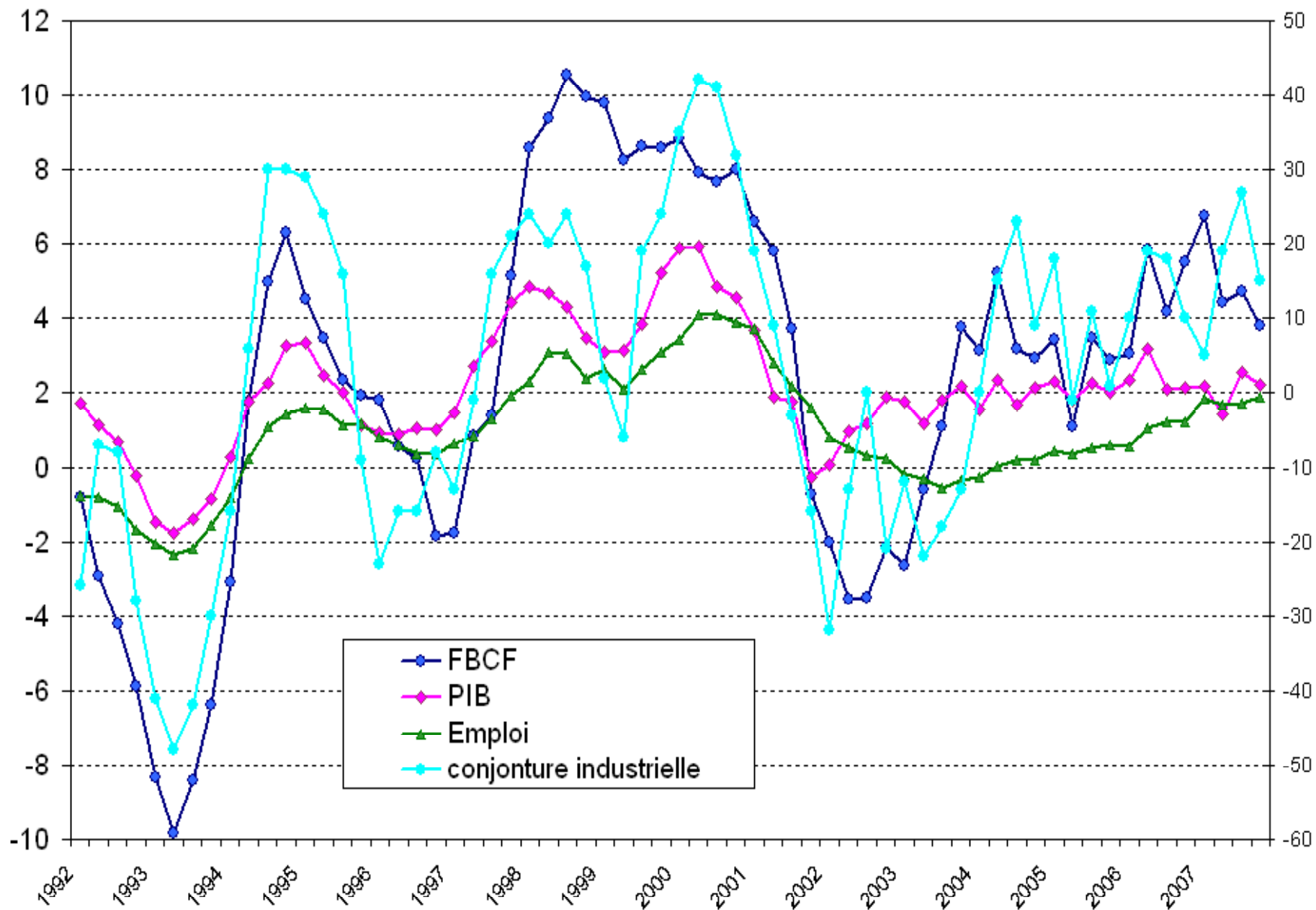
productivité horaire dans le secteur principalement marchand



Trois pistes d'interprétation

1. Sur-réaction à la conjoncture
2. Evolution sectorielle
et nature des emplois
3. Rattrapage des 35 heures

Piste n°1 : sur-réaction à la conjoncture ?



Piste n°2 : l'évolution sectorielle de l'emploi

de septembre 2006 à septembre 2007	variation absolue	variation relative	contribution
Ensemble des secteurs concurrentiels	312.2	1.8	100.0
Secteurs principalement marchands	270.9	1.7	86.8
Industrie	-46.9	-1.3	-15.0
Construction	64.6	4.6	20.7
Commerce	25.2	0.8	8.1
Transports	21.3	2.0	6.8
Activités financières et immobilières	21.3	2.1	6.8
Services aux entreprises	89.0	2.6	28.5
dont : Conseils et assistance	55.4	4.3	17.7
dont : intérim	25.2	4.0	8.1
Services aux particuliers	96.4	4.7	30.9
dont : Hôtels et restaurants	27.1	3.2	8.7
dont : Services personnels	61.3	7.1	19.6
Secteurs principalement non marchands	41.3	3.3	13.2

Effectifs CVS (en milliers) - source : [Dares](#)

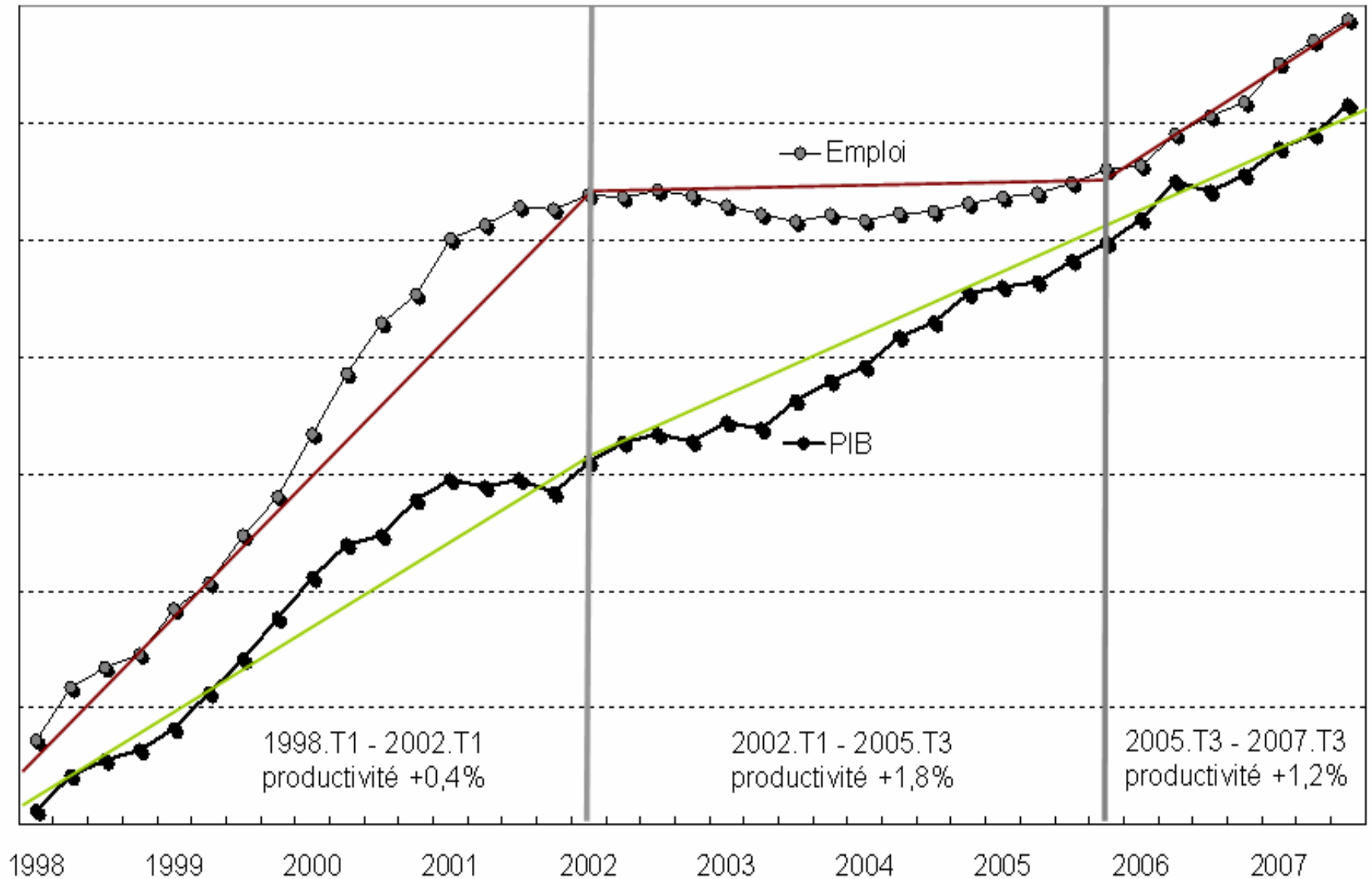
Création d'emplois à temps partiel ?

Créations d'emploi

	total	emplois à plein temps	emplois à temps partiel	contribution des emplois à plein temps
2004	-92.1	-183.3	91.2	199.0 %
2005	284.8	294.7	-9.9	103.5 %
2006	140.1	59.7	80.4	42.6 %
2007	273.5	246.2	27.3	90.0 %

source : Eurostat

Piste n°3 : rattrapage des 35 heures ?

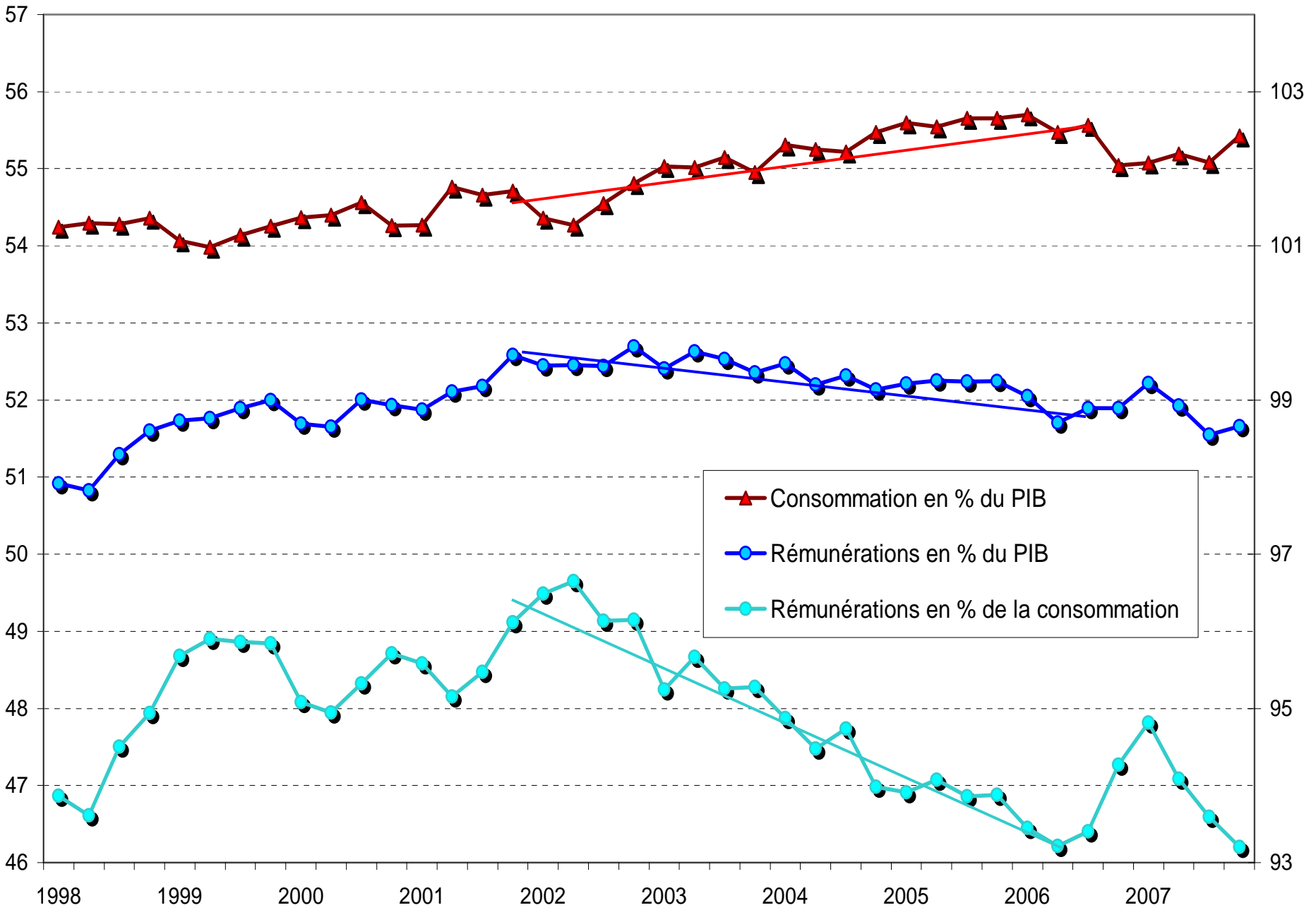


sous-période	Emploi	PIB	Productivité
1998.T1 - 2002.T1	2.6	3.1	0.4
2002.T1 - 2005.T3	0.1	1.9	1.8
2005.T3 - 2007.T3	1.1	2.4	1.2

Taux de croissance annuels moyens. Source : Insee

3

**Dynamique des salaires
et de la consommation**



Trois « paradoxes » en 2007,
trois menaces pour 2008

Face au retournement de la conjoncture

	Quarterly GDP forecast (%, quarter-on-quarter) 2008				Annual GDP forecast (%, year-on-year) 2008	
	2008/1	2008/2	2008/3	2008/4	<i>Autumn forecast</i> <i>Nov. 2007</i>	<i>Interim forecast</i> <i>Feb. 2008</i>
Germany	0.1	0.3	0.4	0.4	2.1	1.6
Spain	0.6	0.6	0.5	0.5	3.0	2.7
France	0.3	0.4	0.3	0.3	2.0	1.7
Italy	0.1	0.2	0.3	0.3	1.4	0.7
Netherlands	0.4	0.5	0.4	0.4	2.6	2.9
Euro area	0.3	0.3	0.4	0.4	2.2	1.8
Poland	1.3	1.2	1.0	1.0	5.6	5.3
United Kingdom	0.4	0.3	0.2	0.2	2.2	1.7
EU27	0.4	0.4	0.4	0.4	2.4	2.0

Risque n°1

imputer la perte de marché au coût salarial :

- ✓ risque de réactions anti-coopératives (déflation salariale)
- ✓ ou mal coordonnées en Europe (taux d'intérêt, taux de change)
- ✓ oubli des politiques structurelles de compétitivité

Risque n°2

Un contre-cycle de productivité très marqué

1. retour aux gains de productivité
2. allongement de la durée du travail
3. dualisation du marché du travail

Risque n°3

un « contre-cycle » de la consommation salariale

1. compression des salaires
2. effet boule de neige de l'emploi
3. inégalités croissantes et taux d'épargne